

John Jaques † : 1853-1951

Autor(en): **Amberger, M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **29 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

John Jaques †

1853—1951

Le 17 juin 1951 est décédé à Genève un des bons artisans de la Fondation „Pour la Vieillesse“. Homme aux multiples activités déployées en faveur de la personne humaine, il eut une carrière qui peut être citée en exemple.

Né le 15 décembre 1853, à Ste Croix, d'une famille de neuf enfants, John Jaques apprit le métier de piqueur pour boîtes à musique, ceci à la suite de circonstances de famille qui ne lui permirent pas de commencer des études supérieures auxquelles il était destiné de par ses facultés personnelles.

Cependant à force de travail, il acquit une culture générale qui le rendit capable, tout en aidant ses frères, de devenir précepteur et maître de français dans un internat bernois. A la mort de son père, sans être l'aîné, il prend la place de chef de famille. En 1881 il est correspondant à Berne du „Nouvelliste vaudois“, puis du „Journal de Genève“. Il fut plus tard rédacteur de „L'Estafette“ et correcteur de la „Gazette de Lausanne“. En 1882 il est capitaine d'infanterie et directeur d'une agence agricole à Lausanne. En 1887 il part pour l'Argentine diriger une colonie suisse, projet qui avorta par suite d'une révolution dans ce pays.

Dès l'âge de 14 ans John Jaques fit partie de l'Union chrétienne de jeunes gens qui l'appela, en 1888, comme secrétaire général jusqu'en 1895, date de son départ pour Paris comme agent de la Mission Mac All. En 1898 il vient à Genève comme secrétaire général de l'Union chrétienne de jeunes gens jusqu'en 1908, date de son entrée comme secrétaire du Bureau central de Bienfaisance dont il est le Directeur dès 1917 jusqu'en 1929.

Entre temps il fit diverses traductions d'ouvrages anglais d'ordre spirituel.

En 1922 il prend l'initiative de créer les Groupements genevois et romand des Institutions d'assistance publique et privée ayant comme but de resserrer les liens entre



Directeur John Jaques,
Président du Comité cantonal genevois 1919—1931

tous ceux qui travaillent dans le domaine social que ce soit sous forme publique ou privée. Il attire l'attention des autorités sur les lacunes de nos organisations et propose les progrès à réaliser.

C'est en 1919, à la suite d'un appel de la Société genevoise d'utilité publique qu'il accepta la charge de former et de présider le Comité genevois de notre Fondation „Pour la Vieillesse“. A côté des appels de fonds,

il fit de nombreuses conférences dans nos communes genevoises, forma des correspondants à la campagne et institua les „Matinées“ destinées à offrir aux personnes âgées indépendantes d'agréables moments de délassement.

Il fut président de la Fondation jusqu'en 1931, mais une tâche nouvelle et fort intéressante l'absorba. Avec d'autres pionniers, il créa, en 1930, la „Fondation des Logements pour personnes âgées ou isolées“. Idée nouvelle en Suisse qui a comme but d'offrir aux vieillards de condition modeste des appartements conçus pour eux et offrant l'avantage d'un prix de location en dessous du coût normal de construction. On évitait ainsi les hospitalisations douloureuses qui privent l'individu de sa liberté d'action, liberté à laquelle nous tenons tant. 165 appartements purent être mis à disposition dès 1931. Monsieur Jaques présida ce comité jusqu'en 1946. Cinq ans plus tard, soit à l'âge de 98 ans, il vient de nous quitter pour la Patrie céleste.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette vie, consacrée aux autres, ce furent les traits du caractère. Soutenu par une belle santé physique et par une intelligence supérieure, il fut constamment inspiré par sa foi chrétienne. Son christianisme agissant ne se perdait pas en discussions théologiques. Naturellement courtois, sa patience était limitée par un jugement sain. Il fut formé par de dures expériences et par son ministère à l'Union chrétienne de jeunes gens qui ensemble lui donnèrent un esprit indépendant lequel en toute occasion sut redresser bien des situations économiques et morales menacées.

Ce magnifique vieillard au grand cœur reste un exemple pour les collaborateurs qui eurent le privilège de pouvoir travailler avec lui. A ce témoignage peut s'ajouter celui de nombreuses personnes très modestes qui, silencieusement, disent leur reconnaissance.

M. Amberger